

Le congrès de Tréguier

(7, 8 et 9 septembre 2017)

En 2017, le congrès de notre Société s'est tenu à Tréguier, au théâtre de l'Arche, mis à notre disposition par la communauté de communes Lannion Trégor Communauté. Aucun congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne ne s'était jamais déroulé à Tréguier, même si une visite de la cathédrale avait eu lieu à l'occasion du congrès de Lannion en 1982.

Après les propos de bienvenue du maire, M. Guirec Arhant, et de Bruno Isbled, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, le congrès fut ouvert par Geoffroy de Longuemar, président de la Société d'émulation des Côtes-d'Armor¹. La journée du 7 septembre était consacrée au thème local, « Tréguier et son pays ». Nous entendîmes le matin, dans un ordre imposé par les contraintes des intervenants :

Hervé LE GOFF, «... *arte cantus et musice ac divinis officiis* ». Musiciens et maîtres de musique en la cathédrale de Tréguier (XV^e-XVIII^e siècles)

André-Yves BOURGÈS, Les origines de l'évêché de Tréguier : un état de la question

Julien BACHELIER, La lente émergence d'une agglomération religieuse : Tréguier (VI^e-XV^e siècles)

Thierry HAMON, Les études juridiques de saint Yves

Olivier CHARLES, Être vicaire général à Tréguier à la fin de l'Ancien Régime

Après le déjeuner libre, les travaux reprirent l'après-midi :

Christian KERMOAL, Les émeutes paysannes de septembre 1792 dans les districts de Lannion et de Pontrieux : tout commence à Tréguier ?

Jacques CHARPY, M^{gr} Eugène Bouché (1828-1888), évêque de Saint-Brieuc et Tréguier de 1882 à 1888

Samuel BERTRAND, Théodule Ribot et Ernest Renan : itinéraires de deux Trégorrois en quête de science

Denise DELOUCHE, Mathurin Méheut et Tréguier

Jean LE DÛ, L'imperceptible effacement de la langue bretonne à Plougrescant au cours du XX^e siècle

1. On trouvera ci-après le discours de Bruno Isbled et celui que Geoffroy de Longuemar aurait dû prononcer, ce qu'il ne fit, faute de temps.

L'après-midi se conclut par la conférence publique à deux voix de Judith Tanguy-Schroër et Guillaume Lécueillier, chercheurs à l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne, intitulée « Tréguier sous la loupe de l'Inventaire ». Cette conférence, abondamment illustrée, révéla des aspects peu connus de la ville et fut très appréciée des congressistes et des Trécorrois qui les avaient rejoints. Elle fut suivie du traditionnel dîner de travail du comité au restaurant L'estuaire.

La matinée du vendredi 8 septembre fut consacrée au thème de la justice en Bretagne :

Esther DEHOX, « *Ob multitudinem peccatorum iudicium extremum et penam perpetuam pertimescens* » : pardon et rédemption du pécheur breton (IX^e-XIII^e siècle)

Michel NASSIET, La justice retenue en Bretagne à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Xavier GODIN, Fief et justice en Bretagne sous l'Ancien Régime

Marie-Yvonne CRÉPIN, Le recteur breton et la justice au XVIII^e siècle

Jean-François TANGUY, Quelques réflexions sur la justice militaire. Les enseignements d'un fonds inépuisable : les archives du conseil de guerre de Rennes au XIX^e siècle

Après un déjeuner libre, l'après-midi se poursuivit, sous une pluie battante, par une excursion pédestre dans Tréguier, guidée par les conférenciers de la veille, au cours de laquelle les congressistes découvrirent la place du Martray et la statue d'Ernest Renan, la maison dite de Jean V, des manoirs urbains de la rue des Perdreries, dont la Théologale, dite (à tort) le Vieil évêché, le couvent des Augustines exceptionnellement ouvert par l'évêché de Saint-Brieuc, un aperçu sur la Psallete rue Neuve et la maison de Renan. Puis nous rejoignîmes la cathédrale que nous présenta Arnaud Ybert, maître de conférences d'histoire de l'art à l'Université de Bretagne occidentale (UBO). Quelques pas nous séparaient de l'hôtel de ville tout proche, ancien palais épiscopal, où nous attendait M. Guirec Arhant. Christiane Plessix-Buisset, présidente de la Fédération des sociétés historiques de Bretagne, lui exprima notre reconnaissance pour l'excellent accueil que nous avait réservé la municipalité. Puis ce fut le banquet du congrès servi au restaurant Kreiz Ker, place du Martray.

La séance du samedi matin 9 septembre revint sur le thème de la justice avec deux communications² :

Fabien LOSTEC, Les collaboratrices face aux tribunaux de l'épuration en Loire-Inférieure à la Libération

Annick LE DOUGET, Le monde de la justice à travers l'art de Pierre Cavellat, magistrat et peintre (1901-1995)

2. M. Jean-François Gicquel ne s'étant pas présenté, sa communication « De l'impossibilité de mettre l'Église et ses représentants sur le banc des accusés dans la Bretagne néo-concordataire du XIX^e siècle : un déni de Justice, ou une saine administration de la Justice » ne put avoir lieu.

L'assemblée générale conclut la matinée. Bruno Isbled présenta le rapport moral. Il remercia le bureau de son travail, notamment le nouveau secrétaire, Philippe Guigon, nommé à ce poste à la réunion du comité à Lamballe le 28 janvier 2017, en remplacement d'Anne Lejeune, qui a quitté les Archives des Côtes-d'Armor pour celles de la Somme et est remplacée au comité par son successeur aux Archives des Côtes-d'Armor, Gwladys Longeard.

Comme les trois années précédentes, le volume du congrès de Quimperlé a été distribué dès le mois de juin. Cette année, notre imprimeur, l'imprimerie Planchenault, de Mésanger (près d'Ancenis) avait confié le port à une société spécialisée qui ne s'est pas acquittée complètement de sa mission, si bien que les derniers volumes n'ont été distribués qu'à la fin du mois d'août par la Poste, que nous retrouverons l'an prochain, pour un coût guère plus élevé et, espérons-le, un service plus sûr.

L'imprimerie Planchenault nous a fourni à nouveau un beau volume, moins épais que l'an dernier : 620 pages (750 pages en 2016, 558 pages en 2015). Le tirage a été abaissé à 450 exemplaires (au lieu de 500 en 2016 et 550 auparavant) pour se rapprocher du nombre d'adhérents (personnes physiques et institutions). La couleur a été maintenue pour tous les articles.

Bruno Isbled remercia Alain Gallicé d'avoir assuré cette année encore le suivi éditorial du volume, qui reprend la totalité des interventions au congrès de Quimperlé, sur les deux thèmes, « Quimperlé et son pays », « Pratiques culturelles en Bretagne », et un bon nombre de comptes rendus de visite, plus ou moins détaillés. Il s'y ajoute deux contributions supplémentaires de Marie-Yvonne Crépin, sur un crime à Quimperlé, et de Fañch Postic sur la collecte de littérature orale.

La rubrique bibliographique est restée particulièrement développée : elle comporte trente-quatre comptes rendus pour autant de livres (trente-six – pour quarante livres – en 2016). La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne parvient ainsi à rendre compte de l'abondante production historique sur la Bretagne. Les Presses universitaires de Rennes représentent la moitié des recensions (y compris quatre coéditions), suivies de Coop Breizh et Skol Vreizh (trois livres pour chacune de ces deux maisons), onze autres éditeurs ou institutions (dont huit bretons) étant représentés par un seul livre.

En 2017, forts du succès de l'initiative prise à Montfort de publier un volume spécial sur la ville d'accueil et son pays, nous avons réédité l'opération de 2016, avec un volume spécial Quimperlé, intitulé *Quimperlé et son pays. Histoire et patrimoine*, qui comprend les textes relatifs à Quimperlé, qu'il s'agisse des communications ou des visites, précédés de deux textes d'avant-propos du maire de Quimperlé et du président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne. L'ouvrage, de 296 pages, tiré à 300 exemplaires (150 à Montfort, tirage vite épuisé) a été présenté, en présence de la municipalité, de nombreux auteurs et de la presse, à l'hôtel de ville de Quimperlé le 16 mai 2017 et a connu, grâce à l'implication de la Société

d'histoire de Kemperle et de son président, Alain Pennec, un succès auquel son prix, très étudié, de 24 € n'est sans doute pas non plus étranger. L'expérience, concluante, pourrait être renouvelée pour le congrès de Tréguier.

Bruno Isbled fit le point sur les effectifs, se réjouissant de leur stabilité, à défaut de croissance : au 31 août 2017, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne comptait 291 adhérents (personnes physiques) – 298 au 31 août 2016 –, soit 239 adhérents individuels et cinquante-deux couples, et quatre-vingt-dix adhérents institutionnels.

La demande faite aux adhérents lors de l'appel de cotisations de communiquer leur adresse électronique a connu un bon retour (plus de 2/3 d'entre eux), ce qui devrait permettre d'utiliser à l'avenir des listes de diffusion.

De même, l'enquête sur l'adhésion à d'autres sociétés a obtenu 126 réponses qui se répartissent ainsi (un adhérent a pu donner plusieurs réponses, seuls six n'ont déclaré n'appartenir à aucune autre société) :

Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine : 63 ;

Société archéologique du Finistère : 29 ;

Société polymathique du Morbihan : 29 ;

Société d'émulation des Côtes-d'Armor : 22 ;

Association bretonne : 15 ;

Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique : 15 ;

Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo : 11 ;

Société d'études de Brest et du Léon : 7 ;

Société d'histoire et d'archéologie du pays de Fougères : 3 ;

Société d'histoire de Lamballe et du Penthièvre : 7 ;

Vieilles maisons françaises : 3 ;

Puis 47 sociétés sont citées par 1 ou 2 adhérents.

Neuf adhérents ont été radiés, six ont démissionné, cinq sont décédés. Sept adhésions nouvelles ont été recensées en 2017 jusqu'au congrès.

En ce qui concerne les adhérents/abonnés institutionnels, la situation est stable : 109, en comptant les neuf sociétés fédérées, cinq « dons ou échanges », soit quatre-vingt-quinze payants (dont soixante-dix-huit ont réglé leur cotisation 2017). Deux sociétés historiques supplémentaires ont adhéré, celles de Lamballe et de Quimperlé.

La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne est repassée sous la barre des 300 cotisations de personnes, alors que nous l'avions franchie à l'issue du congrès de Quimperlé...

Bruno Isbled remercia Geoffroy de Longuemar de veiller à la mise à jour régulière des informations contenues sur le site et Catherine Laurent, notre présidente d'honneur, de la mise en ligne des *Mémoires* 2012. Il reste à poursuivre pour les articles du *Bulletin*, de 1920 à 1974. Cette mise en ligne gratuite des *Mémoires* au bout de cinq ans, décidée par le comité lors du congrès de Montfort, s'est accompagnée d'une baisse des prix des volumes à présent numérisés, dorénavant vendus 15 €, les livraisons antérieures à 1987 étant épuisées. Des soldes et dons aux adhérents ont permis de continuer à diminuer les stocks importants de certaines années.

L'essentiel de l'activité de notre société est orienté vers la publication et tout d'abord celle des actes de nos congrès annuels, mais aussi des ouvrages d'érudition sur la Bretagne.

Le tome 7 de la collection « Sources médiévales de l'histoire de Bretagne », patronnée par les Presses universitaires de Rennes et la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, dont Florian Mazel, professeur d'histoire médiévale à Rennes 2, Yves Coativy, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Bretagne occidentale (Brest), et Philippe Charon, directeur des Archives départementales de Loire-Atlantique, sont les directeurs scientifiques, est sorti en janvier 2017. Il s'agit de l'édition des plus anciens comptes du duché par Michaël Jones et Philippe Charon.

Les parutions prévues dans la collection en 2018 sont les chroniques de Pierre Le Baud, éditées par Karine Abélard, l'obituaire et le livre des usages du chapitre de Rennes, suivis de l'obituaire de la cathédrale de Dol, par Emmanuel Grélois, avec le cartulaire de Saint-Sauveur de Dinan par Laurent Guitton, et *Documents relatifs aux origines de la guerre de succession* de Michael Jones. Puis devraient suivre les actes des évêques de Bretagne par Cyprien Henry, les actes des ducs de Bretagne (Jean II, puis Arthur II et Jean III) par Marjolaine Lêmeillat et le cartulaire de Buzay (Jean-Luc Sarrazin)³.

Dans la série des coéditions avec les Presses universitaires de Rennes, Bruno Isbled signala la parution, fin 2016, du livre de Dominique Le Page sur la Chambre des comptes, *De l'honneur et des épices*, et les parutions prochaines, à l'automne 2017, de l'édition du manuscrit de *L'album breton* de Félix Marant-Boissauveur par une équipe réunie autour de Denise Delouche et Philippe Guigon, et du livre *Images des Américains dans la grande guerre de la Bretagne au front de l'Ouest (1917-1919)*, sous la direction d'Éric Joret, Jean-Michel Kowalski et Gilbert Nicolas. En 2018, doivent paraître aux Presses universitaires de Rennes *Le mouvement syndical à l'arsenal de Brest de 1918 à 1968* d'Alain Le Moigne, issue d'une thèse soutenue à l'Université de Bretagne occidentale, *Les moissons du ciel. 30 années d'archéologie*

3. Une réunion des directeurs de la collection et des deux éditeurs à Rennes le 19 septembre 2017 a confirmé et affiné ce programme.

aérienne dans l'Ouest de la France, par Maurice Gautier, Philippe Guigon et Gilles Leroux, bilan de trente années de survol des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire, et, avec le soutien de la Société archéologique du Finistère, la traduction par Patrick Galliou de l'ouvrage de Caroline Ford, *Creating the nation in provincial France. Religion and political identity in Brittany*, paru à Princeton University Press en 1993.

Si la réédition de la *Description de la Bretagne* du président de Robien, éditée par Jean-Yves Veillard en 1974, marque le pas, celle du *Bretonisme*, livre épuisé de Jean-Yves Guiomar⁴, publié par notre Société en 1987, est relancé à l'horizon 2019 sous la conduite de Philippe Guigon. Dans un premier temps, les Presses universitaires de Rennes effectueront une nouvelle saisie du texte par reconnaissance optique de caractères. La collaboration de notre société avec les Presses universitaires de Rennes se poursuit donc de belle manière avec leur directeur, Cédric Michon. À plus long terme sont inscrits au programme le *Dictionnaire des conseillers à la chambre des comptes de Bretagne*, sous la direction de Dominique Le Page, et l'édition de textes inédits sur la marine, les ports et les bateaux sous Louis XIV par Philippe Jarnoux et Pierrick Pourchasse, prolongeant *La Bretagne sous Louis XIV*.

La publication du livre de Yves Guillaume, *La presse périodique en Bretagne de 1944 à 1958*, est reporté. Elle se ferait peut-être chez un éditeur parisien. En ce cas, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne maintiendrait son financement.

La publication des actes du colloque « Peintures murales de Bretagne » organisé par le groupe de recherches sur les peintures murales et la Conservation régionale des monuments historiques de Bretagne à Rennes et Pontivy en octobre 2016, pourra être soutenue par la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, comme le colloque lui-même. La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne soutient le colloque « Flamboyante Bretagne. Les arts monumentaux en Bretagne entre 1420 et 1540 » à Quimper (30 octobre-1^{er} novembre 2017).

En 2019, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne s'impliquera dans la commémoration de la naissance en 1519 de Bertrand d'Argentré. La thèse d'histoire du droit de Pierre Cadiou de 1974 qui lui est consacrée sera éditée et une journée d'études, animée par des historiens du droit et des historiens, rappellera l'importance du personnage, comme historien de la Bretagne et juriste précurseur en droit international privé.

Enfin, en 2020 aura lieu le congrès du centenaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, sur le thème de l'historiographie bretonne et du rôle des sociétés historiques : « Écrire l'histoire de/en Bretagne au xx^e siècle » (titre provisoire). Il convient d'y travailler dès à présent à la mise en place d'un comité scientifique.

Le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

4. Jean-Yves Guiomar est décédé le 2 octobre 2017.

Christine Berthou présenta brièvement le compte 2016, très déficitaire, alors que celui de 2015 était bénéficiaire de 8 €) et le projet de budget 2017, qui furent adoptés à l'unanimité. Elle précisa que les cotisations 2017 étaient bien rentrées (248 sur 298, soit 85 %), que la subvention de l'État (DRAC Bretagne) était maintenue à son niveau habituel (6000 €), que celle de la Région n'était pas encore versée, dans l'attente de la fusion de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne et de la Fédération des sociétés savantes. Elle revint sur le principal poste de dépense, le coût des *Mémoires*, qui cette année est revenu à un niveau acceptable : 16 370,99 € (10 276,41 € pour les *Mémoires*, 5 573,83 € pour le volume sur Quimperlé, 520,75 € pour les tirés à part) contre 20 284,33 € (12 407,16 € ; 7 363,83 € ; 513,34 €) l'an dernier, auxquels il faut ajouter les frais de port, stables par rapport à 2016 : 4 524,80 € (2016 : 4 582,83 €). Encore faut-il observer que les ventes des volumes de *Quimperlé. Histoire et patrimoine* ont engendré des recettes qui s'élèvent à plus de 3 000 €. Se félicitant des bonnes finances de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, gage de projets à venir, Christine Berthou annonça que les montants des cotisations restaient inchangés et que l'on continuerait à fournir aux auteurs des tirés à part papier.

Bruno Isbled remercia Christine Berthou et Claudia Sachet, trésorière adjointe, de leur implication dans une tâche qui exige beaucoup de rigueur.

Le rapport financier fut approuvé à l'unanimité.

B. Isbled remercia la société qui accueillait le congrès, la Société d'émulation des Côtes-d'Armor, et son président, Geoffroy de Longuemar, ainsi que M. Guirec Arhant, maire de Tréguier, et les services municipaux, M. Rauscher, directeur du théâtre et son personnel, sans oublier les membres du bureau, et Éric Joret, chargé des congrès.

L'assemblée générale s'acheva par la présentation des deux livres à paraître prochainement par les auteurs présents, Éric Joret d'une part, Philippe Guigon et Denise Delouche, d'autre part.

Puis se tint l'Assemblée générale extraordinaire, convoquée sur proposition du bureau (article 7 des statuts) pour approuver de nouveaux statuts résultant de la fusion de notre Société avec la Fédération des sociétés savantes de Bretagne, approuvée le 28 janvier dernier à Lamballe par le comité de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne et l'assemblée générale de la Fédération des sociétés savantes de Bretagne, convoquée par sa présidente, Christiane Plessix-Buisset.

La dénomination de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne devient : « Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB)/Fédération des sociétés historiques de Bretagne » (article 1).

La nouvelle rédaction concilie les objets des deux sociétés, comme il apparaît à l'article 2 : « La SHAB a pour but l'étude et la diffusion de l'histoire de la Bretagne et de son patrimoine. Elle fédère les sociétés de la Bretagne historique ayant le même objet ».

L'essentiel des changements consiste dans la création du collège des sociétés historiques, formé des sociétés qui composaient la Fédération et des sociétés actuellement membres de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne qui souhaitent en faire partie. Ce collège est représenté par un délégué, membre de droit du comité (articles 4 et 16).

Les nouveaux statuts, publiés à la suite (p. 507), furent adoptés à l'unanimité des soixante-cinq membres présents et des quatre votes par correspondance. Ils entrent en vigueur immédiatement. Toutefois, les trois sociétés locales actuellement membres de droit du comité (Société d'études de Brest et du Léon, Société d'histoire du pays de Fougères, Société d'histoire de l'arrondissement de Saint-Malo) continuent à l'être jusqu'au prochain renouvellement du comité, en septembre 2019 (article 20).

L'après-midi du samedi 9 septembre était consacrée aux visites en car autour de Tréguier, en commençant par la chapelle Saint-Gonéry en Plougrescant, où nous fûmes accueillis par M^{me} Anne-Françoise Piédallu, maire de Plougrescant, et M. Marc Ponsonnet, président de la Société des amis de la chapelle, laquelle fut présentée par Christine Jablonski, conservateur en chef du patrimoine à la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH) de Bretagne (DRAC de Bretagne). L'église de La Roche-Derrien fut présentée par Jean-Jacques Rioult⁵, comme l'église du Minihy-Tréguier, avec cette fois, Louis Chauris. Le congrès s'acheva par la visite de la Chapellenie toute proche, où nous fûmes chaleureusement accueillis par les propriétaires, M. et M^{me} Jean-Paul Clément, qui nous ouvrirent leur jardin et nous offrirent un rafraîchissement après la présentation par Geneviève Le Louarn et Thierry Hamon.

Rendez-vous fut donné à Pornic, les 6, 7 et 8 septembre 2018, autour du thème « Littoral et transformation paysagère ».

5. On se reportera dans Philippe Bonnet et Jean-Jacques Rioult, *La Bretagne gothique*, Paris, Picard, 2010, 485 p., à la notice de Jean-Jacques Rioult, p. 365-373.